

DIEGO DEVELOPPEMENT

PRESENTATION TECHNIQUE ET FINANCIERE

Projet de solidarité Internationale

1. L'origine et l'objectif du Projet

L'Association Nantes à Brest Diego Developpement (ANBDD), a mis en œuvre un plan de financement des initiatives rémunératrices par le micro crédit, ce projet de proximité est pérenne, accessible aux populations pauvres, et plus particulièrement aux femmes défavorisées.

L'association, créée en août 2001, est présente sur 4 quartiers d'Antsiranana (Madagascar). Elle possède des compétences et capacités dans la gestion du micro crédit, dans l'analyse du risque et le montage des dossiers, dans la formation du micro entrepreneur.

	Organisme correspondant	Nombre de prêts mis en place au cours de l'année civile		
2001	Entreprendre à Madagascar		Avec EAM les prêts sont de l'ordre de 40 €	
2002	Entreprendre à Madagascar	314		
2003	ODRD		Avec l'ODRD le prêt moyen est de 100 €	
2004	ODRD	59		
2005	ODRD	76		
2006	ODRD	77		
2007	ODRD	93		
2008	ODRD	160		
TOTAL		779		

Après 2 ans de coopération avec Entreprendre à Madagascar (EAM), Diego Developpement s'est tourné vers le modèle associatif en recherchant un partenaire moins coûteux en terme e frais de fonctionnement.

La première phase de la coopération avec l'organisation pour la Région de Diégo (ODRD) présidée par M. Saïd MZE – Président de la Chambre de commerce de Diégo – a eu lieu en Juin 2003. Cette première phase de financement aux initiatives rémunératrices à Antsiranana a démarré en Juin 2004 pour une durée de 7 mois avec un budget limité de 3200 €. Les résultats obtenus étant encourageants, la deuxième phase a pu débuter pour une durée de 12 mois.

La procédure d'évaluation de l'été 2005 a permis de vérifier la qualité de la gestion du fonds de crédit par l'ODRD. La coopération a alors été actée de façon permanente par une convention acceptée par les 2 parties.

En faisant le bilan des 4 premières années de fonctionnement, il est apparu que de nombreuses femmes pauvres de la ville de Diego étaient intéressées par le micro crédit tel que nous le proposons. En effet il n'existe pas dans la ville d'organismes acceptant de faire le micro crédit sans un effort d'épargne préalable, ce qui est totalement impossible pour ces femmes.

Donc, une intensification de l'octroi de crédit dans les quartiers les plus défavorisés et une extension d'intervention vers d'autres quartiers doivent être entreprises afin de toucher un nombre croissant de personnes. Cet objectif permet également de parvenir à un équilibre de charges, les intérêts acquis sur les crédits devant financer les frais de fonctionnement de l'ODRD ainsi que le risque de défaut de remboursement.

A partir de 2008, l'Association DIEGO DEVELOPPEMENT 44 vient soutenir l'ANBDD pour l'animation de l'Association en Loire Atlantique et pour la recherche de financements pouvant abonder le fonds de crédit ;

2. Le rôle de la population bénéficiaire dans l'initiative et la conception du projet

Il n'est plus à démontrer que la raison d'être du projet de financement des Initiatives Rémunératrices est essentiellement l'extrême pauvreté des femmes défavorisées, généralement seules avec plusieurs enfants, qui forment la quasi-totalité de la population bénéficiaire ; les formations et regroupements ont comme mission de renforcer les capacités de ces femmes en terme d'organisation, de prise de décision et de gestion.

De ce fait, conformément au cahier des charges de l'ANBDD, les bénéficiaires s'engagent à suivre 3 séances de formation avant l'octroi du premier crédit. Plusieurs thèmes sont développés pendant ces séances tels que la validation du projet d'activité envisagé, la constitution de groupes solidaires, embryon d'une petite société, le calcul de la marge bénéficiaire, les avantages mais aussi les contraintes du crédit...

Avec l'assistance de l'animateur de l'ODRD, les bénéficiaires forment leurs groupes de caution solidaire respectifs, désignent leur chef de groupe, élaborent leur règlement intérieur et présentent à l'animateur leur situation financière, leur fonds de roulement suivant le canevas très simple enseigné pendant les séances de formation.

Généralement les micro activités développées par les bénéficiaires sont des activités de petits commerces, tels que vente de riz blanc au détail, vente de charbon de bois au détail, vente de légumes et de fruits au marché, confection et vente de plats cuisinés, confection d'artisanat (couture)...

Après le déblocage de crédit, le bénéficiaire gère sa micro activité techniquement et financièrement avec, s'il le souhaite, l'assistance de l'animateur de crédit. Chacun s'engage formellement à partir de la signature du règlement intérieur à respecter la caution solidaire instaurée dans son groupe. Les bénéficiaires se soutiennent pour assurer un remboursement intégral de tous les prêts des membres afin d'accéder au crédit de second cycle.

Les bénéficiaires adhèrent à une association des bénéficiaires de micro crédit ODRD et continuent à participer à des regroupements périodiques de ces associations qui sont des lieux d'échange et de discussions des divers problèmes auxquels des micro commerçants peuvent être confrontés.

3. Les modalités de fonctionnement

Pour l'octroi des prêts, l'autorisation de décaissement des fonds de crédit est donné par le comité des crédits, sur des dossiers présentés par l'animateur crédit.

L'ODRD fournit chaque mois, via Internet, un compte rendu financier détaillé des prêts mis en place et des remboursements obtenus.

4. Le développement du projet

Les actions de Diego Developpement perdurent depuis 7 ans sans interruption.

Les taux de remboursement des crédits depuis l'origine sont de l'ordre de 90 %, ce qui ne met pas en péril l'existence du dispositif (sachant qu'il est impératif de limiter les retards encore trop fréquents dans les remboursements).

4.1 Les objectifs à court terme

Dans le cadre du financement spécifique de DIEGO DEVELOPPEMENT, il est prévu de financer en 2009 un total de 190 prêts ce qui exige un fonds de crédit de 19 000 €.

L'accroissement du fonds de crédit ne peut se faire que par une mise à disposition de fonds de crédit supplémentaire en 2009 de 10000 €

4.2 Les objectifs attendus à moyen terme :

Les perspectives suivantes sont envisagées :

- Répondre aux demandes d'un nombre en croissance régulière de bénéficiaire. Ce développement permet également d'atteindre rapidement un seuil de rentabilité où les intérêts perçus financent exactement les charges de la structure locale à Antsiranana et le risque de défaut de remboursement.
- Assurer la pérennité du dispositif au niveau technique, financier et organisationnel.
- Mettre en place une épargne par les bénéficiaires qui se verraient proposer de rembourser chaque semaine un peu plus que le montant du crédit afin de constituer une somme qui leur serait remise dès la fin du remboursement final. Cette épargne ainsi constituée leur permettrait de faire appel, s'ils le souhaitent, à des organismes de financement classique.

5. Quelques données statistiques sur Madagascar pour mieux comprendre la pauvreté.

La pauvreté est essentiellement estimée par le nombre de personnes vivant avec un revenu en dessous d'un minimum dit « de pauvreté » qui est aujourd'hui de 1.25 USD par jour.(environ 1 euro). On divise le PIB (Produit intérieur Brut) par le nombre d'habitants.

Toutefois le PIB ne contient que les flux (production/consommation) du secteur formel puisqu'il s'appuie sur la somme des valeurs ajoutées de chacune des entreprises du pays.

Pour tenir compte des imperfections du PIB, le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) a créé l'indicateur de pauvreté humaine (IPH1). Il s'agit d'un indice adapté aux pays pauvres ou en développement, permettant de caractériser le niveau de pauvreté d'un pays.

Cet indice prend en compte la santé, l'espérance de vie, l'accès à un point d'eau et l'alphabétisation.

Extrait du rapport mondial sur le développement humain 2006.

Consultation sur le site indiqué :

http://hdr.undp.org/en/media/HDR_2006_FR_Tables.pdf

Attention ces chiffres ont des moyennes pour l'ensemble de Madagascar. La situation peut être différente sur la ville de Diégo-Suarez.

- Taux d'analphabétisme des adultes de 15 ans et plus (en 2004) : 29.3 %
- Population privée d'accès à des points d'eau aménagés : 50 %
- Population vivant sous le seuil de pauvreté de 1 USD par jour : 61.0 %
- Population vivant sous le seuil de 2 USD par jour : 85.1 %
- Taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans pour 1000 naissances vivantes :
Parmi les 20 % les plus pauvres : 195
Parmi les 20 % les plus riches : 101
- Probabilité à la naissance de décéder avant 40 ans : 27.8 %
- Nombre de médecins pour 100 000 habitants : 29
- Enfants souffrants d'insuffisance pondérale : 42 %
- Personnes souffrant de malnutrition 38 %
- Enfants de moins de 5 ans souffrants de retard de croissance parmi la population des 20 % les plus pauvres : 25 %

6. Informations sur la ville de Diégo-Suarez (Antsiranana)

Ces informations proviennent d'un rapport du Bureau International du Travail – Programme International pour l'Abolition du Travail des Enfants (IPEC) de Juin 2002 (Genève).

Aspects démographiques :

La ville compte environ 75 000 habitants.

La population est à majorité d'ethnie Antakarana mais toutes les différentes ethnies de Madagascar y sont représentées.

Y sont recensés 2000 étrangers résidents dont les plus nombreux sont les Comoriens, les Indo-pakistanaïes et les Français.

La population de la ville d'Antsiranana est jeune 49.7 % ont moins de 15 ans tandis que 4.5 % ont plus de 60 ans.

Par ailleurs un taux élevé de femmes chefs de ménage de 21.5 % et un indice de fécondité de 5.2 sont notés pour la totalité de la province.

Le taux d'adolescentes mères est marquant : 35.5 %. (dans le quartier de Tanambao IV, 30 % des jeunes filles de 14 à 17 ans ont un enfant au moins)

Les 23 quartiers (Fokontany) d'Antsiranana peuvent être classés en 3 catégories :

- Les quartiers industriels
- Les quartiers résidentiels
- Les quartiers peuplés

Aspects économiques :

Troisième port de Madagascar, l'économie de la ville se base essentiellement sur l'économie et le commerce.

L'industrie repose essentiellement sur les activités ci-après :

- Le chantier de construction et de réparation navale (la SECREN) 1000 salariés.
- La conserverie de thon (dont la Ste Pêche et froid de l'Océan Indien) emploie environ 500 salariés notamment durant la saison du thon qui s'étend de mars à juin où de nombreux bateaux usines se rendent à Antsiranana avant de procéder à l'exportation du thon mis en boîte sur les marchés européens, américains et asiatiques.
- La compagnie salinière de Madagascar (200 salariés)
- Quelques unités de production de moindre envergure en ressources halieutiques ou préparation du café.

Le commerce est également prédominant (21.8 %), le secteur informel tient une place importante dans les activités de la population. 85 % des femmes travaillent pour leur propre compte à Antsiranana.

Le tourisme : 15 000 à 20 000 touristes chaque année provenant essentiellement de France, Italie et Allemagne.